

Préface Commune

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælórúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti júbeas, deprecámur, súplici confessiône dicéntes:

Il est vraiment digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Par lui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Forces des cieux, avec les bienheureux Séraphins, la célèbrent, unis dans une même allégresse. À leurs chants, nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

ORDINAIRE DE LA MESSE

**selon la Forme Extraordinaire
du Rite Romain
(Missel de 1962)**

PLAN DE LA MESSE

PREMIERE PARTIE : PRÉPARATION ET ENSEIGNEMENT	3
1 – Procession d'entrée.....	3
2 – Aspersions des fidèles.....	3
3 – Prières au bas de l'autel.....	4
4 – Introït.....	7
5 – Kyrie.....	7
6 – Gloria.....	7
7 – Collecte.....	8
8 – Épître.....	9
9 – Graduel, Alléluia ou Trait.....	9
10 – Évangile.....	10
11 – Homélie.....	11
12 – Credo.....	11
DEUXIÈME PARTIE : SACRIFICE EUCHARISTIQUE.....	13
13 – Offertoire.....	13
14 – Lavabo.....	15
15 – Suite de l'Offertoire.....	16
16 – Secrète.....	17
17 – Préface.....	17
18 – Sanctus.....	18
19 – Canon Romain.....	18
20 – Notre-Père.....	23
21 – Agnus Dei.....	25
22 – Communion du prêtre.....	26
23 – Communion des fidèles.....	27
24 – Antienne de communion.....	28
25 – Postcommunion.....	28
26 – Renvoi et bénédiction du célébrant.....	28
27 – Dernier évangile.....	29
28 – Antienne à la Vierge.....	30

coeléstis exercitus hymnum glóriæ tuæ
cánimus, sine fine dicéntes:

Préface du Saint-Esprit

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus: per Christum, Dóminum nostrum. Qui, ascendens super omnes coelos sedénsque ad dexteram tuam, promissum Spíritum Sanctum (hodiérna die) in filios adoptiónis effúdit. Quaprópter profúsis gáudiis totus in orbe terrárum mundus exsultat. Sed et supérnæ Virtútes atque angélicæ Potestátes hymnum glóriæ tuæ concinnunt, sine fine dicéntes:

Préface de la Sainte-Vierge

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus: Et te in * * * beátæ Mariæ semper Vírginis collaudare, benedicere et prædicare. Quæ et Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit: et, virginitátis glória permanente, lumen ætérnum mundo effúdit, Jesum Christum, Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Coeli coelórúmque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas, deprecámur, súplici confessiône dicéntes:

nationset de la multitude des esprits célestes, nous allons chanter, à votre gloire, l'hymne où nous proclamons sans cesse :

Vraiment il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Lui qui, étant monté au plus haut des cieux, et s'étant assis à votre droite, répand (aujourd'hui) sur les enfants de l'adoption, l'Esprit-Saint qu'il avait promis. C'est pourquoi, dans un transport de joie, le monde entier se livre à l'allégresse, en même temps que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne à votre gloire, disant sans cesse :

Vraiment il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, et en honorant la bienheureuse Marie toujours vierge, de vous louer, de vous bénir et de vous exalter. C'est elle qui a conçu votre Fils unique par l'action du Saint Esprit, et qui, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, a mis au monde la Lumière éternelle, Jésus-Christ notre Seigneur. Par lui les Anges louent votre souveraineté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Armées des Cieux avec les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une commune allégresse. A leurs chants nous vous prions de laisser se joindre nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

Préface de l'Épiphanie

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias agere: Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus: Quia, cum Unigenitus tuus in substántia nostræ mortalitátis apparuit, nova nos immortalitátis suæ luce reparávit. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus cumque omni milítia coeléstis exercitus hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes:

Préface du Carême

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias agere: Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus: Qui corporáli jejúnio vitia cóprimis, mentem élevas, virtutem largiris et præmia: per Christum, Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestátes. Coeli coelorumque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti júbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicéntes:

Préface de Pâques

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre: Te quidem, Dómine, omni témpore, sed in hac potíssimum die (vel in hoc potíssimum) gloriósius prædicáre, cum Pascha nostrum immolátus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui ábstulit peccáta mundi. Qui mortem nostram moriéndó destrúxit et vitam resurgéndo reparávit. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus cumque omni milítia

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces, toujours et en tout lieu, à vous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. Car, quand votre Fils unique s'est manifesté dans notre nature mortelle, il nous a régénérés par la lumière nouvelle de son immortalité. Et c'est pourquoi, avec les Anges et les Archange, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de votre gloire, en disant sans fin :

Vraiment il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, qui par le jeûne du corps réprimez les vices, élevez l'âme, donnez la force et la récompense, par le Christ notre Seigneur. Par lui les Anges louent votre souveraineté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Armées des Cieux avec les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une commune allégresse. A leurs chants nous vous prions de laisser se joindre nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

Il est vraiment juste et bon, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous louer, Seigneur, en tout temps, mais plus triomphalement encore en ce jour (ou en ce temps) où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est l'Agneau véritable, celui qui a enlevé les péchés du monde, celui aussi dont la mort détruisit la nôtre tandis que sa résurrection nous redonnait la vie. Et c'est pourquoi en compagnie des Anges et des Archange, des Trônes, des Domi-

PREMIERE PARTIE : PRÉPARATION ET ENSEIGNEMENT

1 – Procession d'entrée

Elle a une grande signification : le célébrant, qui représente le Christ (d'où l'expression « Sacerdos alter Christus »), et ses ministres, s'avancent vers le sanctuaire symbolisant ainsi l'Église de la terre, l'Église militante, en marche vers la Cité céleste, sous la conduite du Christ.

2 – Asperion des fidèles

L'aspersion d'eau bénite, chaque dimanche, avant la grand-messe, rappelle aux chrétiens la sainteté de leur baptême et signifie la pureté tant intérieure qu'extérieure avec laquelle nous devons offrir le saint sacrifice. C'est donc un rite d'une portée spirituelle très profonde.

Le prêtre, revêtu de la chape, entonne et tous reprennent :

Aspérges me, * **Dómine, hyssópo, et mundábor: lavábis me, et super nivem dealbábor.**
Ps. 50. Misérére mei, Deus, * **secúndum magnam misericórdiam tuam.**
Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto, * **sicut erat in princípío, et nunc, et semper: et in sæcula sæculórum. Amen.**

Purifiez-moi, Seigneur, avec l'hysope, et je serai sans tache : lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige. Ayez pitié de moi, mon Dieu, dans Votre grande miséricorde.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

On reprend le chant de l'antienne :

Aspérges me...

Purifiez-moi,...

De Pâques à la Trinité, le « Vidi Aquam » est chanté à la place de l'Asperges me.

Vidi aquam, * **egrediéntem de templo a látere dextro, allelúia: et omnes, ad quos pervénit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent: allelúia, allelúia.**

Ps. Confitémini Dómino, quóniam bonus:* **quóniam in sæculum misericórdia ejus.**

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto, * **sicut erat in princípío, et nunc, et**

J'ai vu l'eau jaillir du côté droit du Temple, alléluia ; et tous ceux que l'eau a atteints sont sauvés et ils chantent alléluia, alléluia. Ps. Louez le Seigneur car Il est bon, éternel est Son amour.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement,

semper: et in sæcula sæculórum. maintenant et toujours, et dans tous les
Amen. siècles des siècles. Amen.

On reprend le chant de l'antienne :

Vidi aquam,... J'ai vu l'eau...

Une fois de retour au pied de l'autel le prêtre récite les prières suivantes :

☩ Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam (T.P. Allelúia).

☩ Et salutáre tuum da nobis (T.P. Allelúia).

☩ Dómine, exáudi oratióem meam.

☩ Et clamor meus ad te véniat.

☩ Dóminus vobíscum.

☩ Et cum spírítu tuo.

Orémus.

Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: et mittere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis; qui custódiat, fóveat, protégit, visitet, atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum.

☩ Amen.

☩ Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde (au Temps pascal on ajoute : Alléluia)

☩ Et accordez-nous votre salut. (au Temps pascal on ajoute : Alléluia)

☩ Seigneur, exaucez ma prière.

☩ Que mon cri parvienne jusqu'à vous.

☩ Le Seigneur soit avec vous.

☩ Et avec votre esprit.

Prions.

Exaucez-nous, Seigneur, Père très Saint, Dieu éternel et tout-puissant ; et daignez envoyer du ciel Votre saint Ange afin qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui habitent en ce lieu. Par le Christ notre Seigneur.

☩ Ainsi soit-il.

3 - Prières au bas de l'autel

Ayant revêtu la chasuble, le célébrant récite à voix basse les prières au bas de l'autel, alternant avec les servants qui représentent le peuple.

☩ In nómine Patris, † et Fílii, et Spírítus Sancti. Amen.

☩ Introibo ad altáre Dei.

☩ Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

☩ Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso éru me.

☩ Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

☩ Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxé-

Au nom du Père, † et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

☩ J'irai vers l'autel de Dieu.

☩ De Dieu qui réjouit ma jeunesse.

☩ Jugez-moi, ô Dieu, et séparez ma cause de celle d'une nation infidèle ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

☩ Car vous êtes ma force, ô Dieu ; pourquoi me repoussez-vous, et pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, accablé par l'ennemi ?

☩ Envoyez votre lumière et votre vérité ; elles me guideront et me conduiront vers

PREFACES PROPRES

Préface de l'Avent

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Quem pérdito hóminum géneri Salvatórem miséricors et fidélis promisísti, cujus véritas instrúeret íncios, sánctitas justificáret ímpios, virtus adjuváret infirmos. Dum ergo prope est ut véniat quem missúrus es, et dies affúlget liberatiónis nostræ, in hac promissiónum tuárum fide piis gáudiis exsultámus. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militía cælestis exercitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes:

Il est vraiment digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. C'est Lui qu'en votre miséricorde et votre fidélité vous avez promis au genre humain en perdition comme le Sauveur dont la vérité instruirait les ignorants, dont la sainteté justifierait les impies, dont la force soutiendrait les faibles. Maintenant donc qu'approche le moment où doit venir celui que vous allez envoyer et que luit déjà le jour de notre délivrance, confiants en vos promesses, nous exultons d'une sainte joie. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec la troupe entière de l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire, redisant sans fin :

Préface de la Nativité

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Quia per incarnáti Verbi mystérium nova mentis nostræ óculis lux tuæ claritátis infúlsit: ut, dum visibíliter Deum cognóscimus, per hunc in invisibílium amorem rapiámur. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus cumque omni militía coeléstis exercitus hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes:

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car par le mystère de l'incarnation du Verbe un nouveau rayon de votre splendeur à brillé aux yeux de notre âme afin que, connaissant Dieu sous une forme visible nous soyons ravis par Lui en l'amour des choses invisibles. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec la troupe entière de l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire, redisant sans fin :

runt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.	vosre montagne sainte et vers vos tabernacles.
R. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.	R. Et j'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu qui réjouit ma jeunesse.
V. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?	V. Je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et pourquoi me troubles-tu ?
R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.	R. Espère en Dieu, car je le louerai encore, lui, mon Sauveur et mon Dieu.
V. Glória Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.	V. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.
R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculorum. Amen.	R. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.
V. Introibo ad altare Dei.	V. J'irai vers l'autel de Dieu.
R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.	R. De Dieu qui réjouit ma jeunesse.
V. Adjutorium nostrum † in nomine Domini.	V. Notre secours est † dans le Nom du Seigneur.
R. Qui fecit cælum et terram.	R. Il a fait le ciel et la terre.

Le célébrant récite seul le Confiteor, faisant ainsi l'aveu de sa faiblesse il exprime son repentir d'avoir péché :

Confiteor Deo omnipotenti...	Je confesse à Dieu tout-puissant...
...et vos, fratres, orate pro me ad Dominum Deum nostrum.	... et vous mes frères de prier le Seigneur notre Dieu.

Les servants répondent :

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.	Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.
R. Amen.	R. Amen.

Les servants récitent à leur tour :

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaéli Archangelo, beato Joánni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, pater : quia peccávi nimis, cogitatione, verbo, et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beatam Mariám semper Virginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem	Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par actions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bien-
---	--

Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Le célébrant répond :

Misereátur vestri omnípotens Deus, et, dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.

R̄. Amen.

Indulgéntiam, † absolutiónem et remisiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

R̄. Amen.

Le célébrant s'incline légèrement et poursuit :

Ÿ. Deus, tu convérsus vivificábis nos.

R̄. Et plebs tua lætábitur in te.

Ÿ. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

R̄. Et salutáre tuum da nobis.

Ÿ. Dómine, exáudi oratióem meam.

R̄. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

R̄. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Orémus.

heureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

R̄. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, † l'absolution et la rémission de nos péchés.

R̄. Amen.

Ÿ. Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

R̄. Et votre peuple se réjouira en vous.

Ÿ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

R̄. Et accordez-nous votre salut.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

R̄. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et avec votre esprit.

Ÿ. Prions.

Lors des messes solennelles, le prêtre encense la croix, l'autel et il est ensuite lui-même encensé.

L'Église reconnaît à l'encens la vertu particulière de purification. L'encens symbolise également la prière qui monte vers Dieu d'une part et est aussi une marque d'adoration rendue à Dieu d'autre part. Il évoque, en outre, la liturgie céleste.

Ora pro nobis Deum, allelúia.

Priez Dieu pour nous, allélúia.

De la Sainte Trinité jusqu'à l'Avent, on chante le *Salve Regina* :

Salve, Regína, * **mater misericórdiæ, víta, dulcédo, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, exsúles filii Hevæ. Ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílíum osténde. O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.**

Salut, ô Reine, mère de miséricorde ; notre vie, notre douceur, notre espérance, salut ! Enfants d'Ève exilés, nous crions vers vous. Vers vous nous soupçons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô vous, notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

On se met à genoux.

Et Verbum caro factum est,

On se relève.

et habitávit in nobis: et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiae et veritátis.

Le servant répond seul :

℟. Deo grátias.

Et le Verbe s'est fait chair,

et il a habité parmi nous. Et nous avons vu sa gloire, gloire que le Père donne à son Fils unique, plein de grâce et de vérité.

℟. Rendons grâces à Dieu.

28 – Antienne à la Vierge

Avant de regagner la sacristie, le prêtre peut entonner l'antienne mariale du temps liturgique :

De l'Avent à la Purification (2 février), on chante l'*Alma Redemptóris* :

Alma * **Redemptóris Mater, quæ pèrvia cæli porta manes, et stella maris, succúrre cadénti, súrgere qui curat pópulo: tu quæ genuísti, natúra miránte, tuum sánctum Genitórem: Virgo prius ac postérius, Gabriélis ab ore sumens illud Ave, peccatórum miserére.**

Tendre mère du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, secourez votre peuple, qui tombe mais cherche à se relever. Vous qui avez enfanté, au grand étonnement de la nature, le Dieu Saint qui vous donna la vie, Vierge avant comme après l'enfantement, en recevant la glorieuse salutation que vous adressa Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

De la Purification jusqu'au Jeudi Saint, on chante l'*Ave Regina cælórum* :

Ave, Regína cælórum *
**Ave, Dómina angelórum,
Salve, radix, salve, porta:
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa;
Vale, o valde decóra,
Et pro nobis Cristum exóra.**

Salut, Reine des cieux, salut, souveraine des anges, salut, tige de Jessé, porte du ciel, par laquelle la lumière s'est levée sur le monde. Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle entre toutes les femmes. Salut ô Vierge toute belle, implorez le Christ pour nous.

Depuis le Samedi Saint jusqu'à la Trinité, on chante le *Regína cæli* :

Regína cæli, * **lætáre, allelúia:
quia quem meruísti portáre, allelúia.
Resurrexit, sicut dixit, allelúia.**

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, car celui que vous avez mérité de porter, alleluia, est ressuscité comme il l'avait dit.

4 – Introït

Pendant que le prêtre récite les prières au bas de l'autel et procède à l'encensement, la schola chante l'Introït. Puis le prêtre se rend au missel, à droite de l'autel (côté de l'Épître), pour y lire à voix basse l'Introït, c'est-à-dire : entrée (à l'église ou à l'autel). Cette prière, composée d'une antienne et d'un verset de psaume, donne la signification spéciale du jour ou de la fête.

Texte à la messe du jour (1)

5 – Kyrie

Pendant ce temps, la schola chante le Kyrie, composé de neuf supplications en l'honneur des trois personnes de la Sainte Trinité. L'emploi du grec est un vestige de la langue de la liturgie romaine aux premiers temps.

Kýrie, eléison.

Kýrie, eléison.

Kýrie, eléison.

Christe, eléison.

Christe, eléison.

Christe, eléison.

Kýrie, eléison.

Kýrie, eléison.

Kýrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

6 – Gloria

S'il y a lieu, le prêtre entonne alors le Gloria, qui est un hymne de gloire en l'honneur des trois Personnes divines et un chant en l'honneur de notre rédemption par le Christ. Il montre les quatre fins de la messe :

- un sacrifice d'adoration (nous vous adorons)
- un sacrifice d'action de grâces (nous vous rendons grâces)
- un sacrifice de réconciliation (vous qui ôtez les péchés du monde)
- un sacrifice de supplication (recevez notre prière)

Le Gloria n'est pas chanté aux messes où l'on utilise les couleurs violettes ou noires.

Glória in excélsis Deo. Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. **Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te.** Glorificámus te. **Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.** Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens. **Dómine Fili unigénite, Jesu**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces pour votre immense gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant. Seigneur

Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. **Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.** Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram. **Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.** Quóniam tu solus Sanctus. **Tu solus Dóminus.** Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. **Cum Sancto Spíritu, † in glória Dei Patris. Amen.**

Fils unique, Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière. Vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car c'est vous le seul Saint, vous le seul Seigneur, vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

7 – Collecte

Le prêtre baise ensuite l'autel, qui représente le Christ, pour recevoir de lui le salut de paix qu'il transmet aux fidèles en disant :

℣ Dóminus vobiscum.
℟ Et cum spíritu tuo.

℣ Le Seigneur soit avec vous.
℟ Et avec votre esprit.

Le prêtre, allant à droite de l'autel, récite ensuite la collecte¹.

Supplication du Kyrie et louange du Gloria trouvent leur achèvement dans cette prière de demande, la collecte. Le célébrant rassemble pour les présenter à Dieu, de par sa fonction de prêtre, médiateur entre les hommes et Dieu, les aspirations et les vœux suggérés par le mystère ou la fête que l'on célèbre.

Orémus.

Prions.

Texte à la messe du jour (2)

... per ómnia sácula sæculórum.
℟ Amen.

... dans tous les siècles des siècles.
℟ Amen.

¹ Pendant la collecte, le célébrant se tient debout, les bras levés vers le ciel, attitude qu'il adoptera pour les autres prières sacerdotales : secrète, préface, canon, Pater, postcommunion. C'est l'attitude chère à l'antiquité chrétienne car l'Église est fréquemment représentée dans les catacombes, par une femme en prière dans cette position (attitude de l'orante)

A la collecte, les fidèles répondent Amen, ce qui signifie « cela est vrai, je l'affirme ». Comme disait St-Augustin, « dire Amen, c'est apposer sa signature ».

Il baise alors l'autel, en signe d'adieu, élève les mains et les yeux vers le ciel et bénit l'assistance :

Benedicat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, † et Spíritus Sanctus.
℟ Amen.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, † le Fils et le Saint-Esprit.
℟ Amen.

27 – Dernier évangile

La messe se termine par le prologue de l'Évangile selon saint Jean, appelé « dernier évangile ». En finale de la messe, il rattache le sacrifice de la rédemption au mystère de l'incarnation du Verbe et de notre filiation divine dans le Christ, par où commence l'évangile de saint Jean.

℣ Dóminus vobiscum.

℟ Et cum spíritu tuo.

✠ Inítium sancti Evangélii secúndum Joánnem. (Jn. 1, 1-14)

℟ Glória tibi, Dómine.

In princípío erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípío apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nihil, quod factum est: in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum: et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhiberet de lúmíne, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhiberet de lúmíne.

Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt.

Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem filios Dei fieri, his, qui credunt in nómine ejus: qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

✠ Commencement du saint Évangile selon saint Jean. (Jn 1,1-14)

℟ Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était auprès de Dieu au commencement. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténebres, et les ténebres ne l'ont pas accueillie.

Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il venait seulement rendre témoignage à la lumière.

Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

Amen.

siècles des siècles. Amen.

24 – Antienne de communion

Cette antienne, accompagnée du chant d'un psaume, s'exécutait autrefois pendant la communion des fidèles.

Texte à la messe du jour (8)

25 – Postcommunion

La postcommunion, oraison qui suit la communion, est une prière d'action de grâce pour obtenir les fruits du sacrifice.

℣. Dóminus vobíscum.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et cum spírítu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

Orémus

Prions.

Texte à la messe du jour (9)

... per ómnia sácula sáculórum.

... dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et cum spírítu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

26 – Renvoi et bénédiction du célébrant

Le renvoi constitue, alors que la messe est achevée, un véritable envoi en mission des fidèles, pour qu'ils rendent compte de l'espérance qui les habite (cf. 2 Pierre 3, 15).

℣. Ite, missa est.

℣. Allez, la messe est dite.

℟. Deo grátias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Le célébrant s'incline profondément en prononçant cette prière :

Pláceat tibi, sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ: et præsta; ut sacrificium, quod óculis tuæ majestátis indignus óbtuli, tibi sit acceptábile, mihi que et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Agréez, Trinité Sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre Majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

8 – Épître

Jusqu'à présent l'Église a prié. Maintenant elle va enseigner les fidèles par

- les prophètes
- les apôtres
- les paroles même du Christ dans l'Évangile
- par les articles de la foi dans le Credo

L'épître veut dire : lettre. Cette leçon est tirée parfois des livres de l'Ancien Testament, mais le plus souvent des lettres des apôtres aux premiers chrétiens. Pendant la lecture de l'épître, les fidèles sont assis, attitude du disciple, de celui qui reçoit un enseignement.

Texte à la messe du jour (3)

À la fin le servant seul répond :

℟. Deo grátias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

9 – Graduel, Alléluia ou Trait

La schola chante alors le Graduel² et l'Alléluia ; pendant ce temps, le prêtre récite à voix basse ces mêmes prières :

Texte à la messe du jour (4)

Au carême, l'Alléluia est remplacé par le Trait ; au Temps pascal, il n'y a pas de Graduel mais deux Alléluia.

² Le nom Graduel dérive du latin « gradus », degré, marche d'escalier. Ce chant est ainsi nommé parce que le soliste qui l'interprétait ne montait pas jusqu'en haut de l'ambon, mais se tenait sur les premières marches. C'est un chant de méditation et on peut se laisser porter par la mélodie très ornée, avec de longues vocalises sur une même syllabe. L'Alléluia, mot hébreu, est comme un cri de joie qui s'adresse à Dieu. Le mot alléluia est l'objet de longues vocalises sur la voyelle « a » qui expriment, au dire de saint Augustin, « une louange ineffable, une jubilation pure, que des mots sont impuissants à traduire ».

10 - Évangile

La proclamation de l'Évangile, entourée d'une grande solennité, apparaît à juste titre comme le point culminant de la première partie de la messe. S'il n'y a pas de diacre, c'est le célébrant qui en assure le chant : le servant de messe porte le missel du côté gauche de l'autel, tandis que le prêtre, profondément incliné, récite ces prières de préparation :

Munda cor meum ac lābia mea, omnípotens Deus, qui lābia Isaíæ Prophétæ cálculo mundásti igníto: ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Jube Dómine benedicere. Dóminus sit in corde meo et in lābiis meis: ut digne et compe-ténter annúntiem Evangélium suum. Amen.

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent. Daignez, par votre miséricordieuse bonté, me purifier, pour que je sois capable de proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Seigneur, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que je proclame son Évangile d'une manière correcte et digne. Amen.

L'Évangile signifie « bonne nouvelle ». C'est une partie de la vie, de l'enseignement et de la prédication du Christ, écrite sous l'inspiration du Saint-Esprit. Les fidèles écoutent l'évangile debout, en signe de respect, et font le signe de la croix sur le front, la bouche et la poitrine, pour reconnaître par là qu'ils doivent accepter la vérité divine dans leur intelligence, la professer de bouche et la conserver dans leur cœur. Le célébrant, tout comme le diacre, lisent l'évangile, sur la gauche, tournés vers le nord, région non encore évangélisée aux premiers temps de l'Église.

✠ Dóminus vobíscum.

✠ Le Seigneur soit avec vous.

✠ Et cum spírítu tuo.

✠ Et avec votre esprit.

✠ Sequéntia sancti Evangélii † secúndum N...

✠ Suite du saint Évangile † selon...

✠ Glória tibi, Dómine.

✠ Gloire à vous, Seigneur.

Texte à la messe du jour (5)

À la fin le servant seul répond :

✠ Laus tibi, Christe.

✠ Christ, louange à vous.

Le prêtre dit tout bas :

Per evangélica dicta deleántur nostra delícta.

Que les paroles de l'Évangile effacent nos péchés.

23 - Communion des fidèles

L'Eucharistie, comme tout sacrement, atteint d'abord notre corps, mais elle a surtout des effets sur l'âme. Elle garde notre âme, elle lui donne de demeurer fidèle à son baptême, fidèle à son amitié avec Jésus. Elle épanouit en nous la vie surnaturelle, dans l'attente du ciel.

La communion n'est jamais obligatoire. Pour la recevoir, il faut être baptisé, n'avoir aucun péché grave sur la conscience et avoir respecté le jeûne eucharistique (au moins une heure avant la communion). Afin de respecter la forme traditionnelle de cette messe, il vous est demandé de communier sur la langue et, si possible, à genoux.

Le célébrant, tourné vers les fidèles, leur présente la sainte hostie :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi.

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Les fidèles répondent en disant trois fois ces paroles :

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites un seul mot, et mon âme sera guérie.

En présentant la Sainte Eucharistie¹¹ à chacun des communiants le célébrant dit :

Corpus Dómini nostri Jesu Christi † custódiat ánimam tuam in vitam aetérnam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ † garde votre âme pour la vie éternelle. Amen.

Après la communion des fidèles, le célébrant se purifie les doigts et fait l'ablution du calice, exprimant ainsi le respect de l'Église envers le Saint Sacrement. Les hosties consacrées restantes, « la sainte réserve », sont conservées dans le tabernacle, généralement recouvert d'un voile, la conopée.

Quod ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus: et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don qui nous est fait en cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potávi, adhéreat viscéribus meis: et præsta; ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecerunt sacraménta: Qui vivis et regnas in sácula sæculórum.

Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles ; et maintenant que je suis restauré par ce sacrement si pur et si saint, faites que le péché ne laisse en moi aucune tache ; vous qui vivez et réglez dans les

¹¹ La communion sous les deux espèces pour les laïcs, fréquente aux premiers siècles, disparut au moyen-âge quand la doctrine de la présence intégrale du Christ sous chacune des deux espèces fut précisée.

sæcula sæculórum. Amen.

avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Et par une dernière et humble supplication où l'espérance est plus forte que la crainte.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmerè præsumo, non mihi provéniat in iudícium et condemnatióem; sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam: Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais, par votre miséricorde, me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

22 – Communion du prêtre

Panem cælestem accípíam, et nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le pain du ciel, et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Le prêtre récite ces paroles trois fois, et se frappe la poitrine :

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites un seul mot, et mon âme sera guérie.

Le prêtre communique au Corps du Christ.

Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ † garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

En prenant dans ses mains le calice, il dit quelques versets du psaume 115 :

Quid retribuam Dómino pro ómnibus quæ retribuit mihi ? Cálicem salutáris accípíam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimicis meis salvus ero.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. Je louerai le Seigneur en l'invoquant, et je serai délivré de mes ennemis.

Le prêtre communique au Sang du Christ.

Sanguis Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

11 – Homélie

Le sermon n'est pas à proprement parlé un acte liturgique ; cependant, depuis le Concile de Trente, il est d'usage à ce moment de la messe de donner un court enseignement aux fidèles.

S'il prêche en chaire, le prêtre, avant de quitter le chœur, enlève la chasuble. Il dépose également le manipule qui se porte sur le bras gauche et qui était à l'époque romaine un insigne de dignité. Il conserve l'étole, symbole du pouvoir sacerdotal.

12 – Credo

Le Dimanche et à certaines fêtes, le prêtre entonne le chant du Credo, que les fidèles reprennent ensuite. Le Credo est une éclatante profession de foi qui est celle de notre baptême. Il contient le résumé de la doctrine chrétienne. Sauf aux paroles « et homo factus est », où l'on s'agenouille par respect pour l'Incarnation, les fidèles se tiennent debout pendant le Credo, position de respect envers les dogmes de l'Église.

Credo in unum Deum, * Patrem omnipotentem, factórem cæli et terræ, visibílium ómnium, et invisibílium.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles.

Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.** Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. **Qui propter nos hómines, et propter nostram salutem descendit de cælis.**

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été créé. C'est lui qui, pour nous, les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux.

On se met à genoux.

Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex María Vírgine: ET HOMO FACTUS EST.

Il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit, et il s'est fait homme.

On se relève.

Crucifixus étiam pro nobis: sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurrexit tértia die, secúndum Scriptúras. **Et ascendit in cælum: sedet ad dexteram Patris.** Et iterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos: cujus regni non erit finis.

Puis il fut crucifié pour nous sous Ponce Pilate : il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Écritures. Il monta aux cieux, où il siège à la droite du Père. De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.

Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificantem: qui ex Patre Filióque procedit. Qui cum Patre, et Fílio simul adorátur, et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas.

Et unam sanctam, cathólicam et apostólicam Ecclésiám. Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum. **Et exspécto resurrectionem mortuórum.** Et vitam † ventúri séculi. **Amen.**

Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts. Et la vie † du monde à venir. Amen.

vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

Hæc commíxtio et consecrátio Córporis et Sánguínis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Que ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Amen.

21 – Agnus Dei

Le célébrant couvre le calice, fait la génuflexion, puis, se frappant trois fois la poitrine, il récite l'Agnus Dei. C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, Agneau de Dieu, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde donnez-nous la paix.

Le prêtre s'incline, joint les mains et prie en silence. Aux messes solennelles, le prêtre donne à ses ministres le baiser de paix, qui ne s'échange plus entre les fidèles : mais dans la mesure où elle nous unit au Christ, la communion nous unit aussi à nos frères.

Dómine Jesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis: Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis: ne respicias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ; eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris: Qui vivis et regnas Deus per ómnia sǎcula sǎculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix je vous donne, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Amen.

Il poursuit par une touchante prière qui dit tout le sens de la communion (« que je ne sois jamais séparé de vous ») :

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spírítu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti: líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis, et universis malis: et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te numquam separári permíttas: Qui cum eódem Deo Patre et Spírítu Sancto vivis et regnas Deus in

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, accomplissant la volonté du Père dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous qui, étant Dieu, vivez et réglez

Et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Tous chantent alors :

R. Sed líbera nos a malo.

R. Mais délivrez-nous du mal.

A voix basse, le célébrant dit : Amen.

Le célébrant fait avec la patène le signe de croix sur lui-même, baise la patène et développe la dernière demande, en implorant l'intercession de la Sainte Vierge, des apôtres et de tous les saints :

Líbera nos, quásumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præsentibus, et futuris: et intercedente beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius † pacem in diébus nostris: ut, ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne securi.

Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et, par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous accorder la paix † en notre temps ; qu'avec le soutien de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles.

Le célébrant glisse la patène sous la sainte hostie, découvre le calice, fait la genuflexion, prend la sainte hostie et tenant les deux mains au-dessus du calice, la brise en deux, en disant :

Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus.

Par le même Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

Il conclue à haute voix :

Per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Dans tous les siècles des siècles.

R. Amen.

Puis, ayant détaché un fragment pour le mélanger¹⁰ au sang du Christ, il trace trois signes de croix sur le calice en souhaitant aux fidèles la paix du Christ :

¶ Pax † Dómini sit † semper † ¶ La paix du † Seigneur soit † toujours †

¹⁰ Plusieurs rites antiques ont été ici rappelés : la fraction du pain, symbole d'unité, un même pain rompu et distribué ; la commixtio, par laquelle on mélangeait au Sang une parcelle d'hostie consacrée la veille ou à la messe de l'évêque : nouveau symbole d'unité, rassemblant tous les prêtres, et par eux tous les fidèles, autour de l'unique pasteur.

DEUXIÈME PARTIE : SACRIFICE EUCHARISTIQUE

Après avoir confessé ses fautes, reconnu la grandeur de Dieu, et reçu son enseignement, on entre dans le sacrifice proprement dit, où Notre Seigneur Jésus-Christ s'offre à son Père et où les fidèles sont invités à s'offrir eux-mêmes en union avec le prêtre qui agit au nom du Christ. Cette partie se compose de : l'offertoire, la Préface, le Canon et la consécration, la communion.

13 - Offertoire³

Le prêtre invite les fidèles à la prière, puis récite l'antienne d'offertoire :

¶ Dóminus vobíscum.

¶ Le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spíritu tuo.

R. Et avec votre esprit.

¶ Orémus.

¶ Prions.

Texte à la messe du jour (6)

La messe continue avec les prières de l'offertoire que le prêtre récite à voix basse. En offrant le pain et le vin, on a déjà en vue l'offrande du Christ lui-même en qui ils vont être transformés.

Offrande du pain :

Súscipe, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam hóstiam, quam ego indignus fámulus tuus ófferó tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerábilibus peccátis et offensionibus et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus cristiánis vivis atque defúntis: ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam ætérnam. Amen.

Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous présente, à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Le célébrant verse du vin dans le calice et y ajoute une goutte d'eau qui symbolise

³ Pendant les dix premiers siècles, l'offertoire a revêtu la forme d'une longue procession des fidèles apportant chacun leur offrande, principalement sous la forme de pain et de vin destinés au Sacrifice, mais aussi sous forme de dons en nature, destinés à la substance du clergé et aux aumônes en faveur des pauvres. La quête, qui a lieu à ce moment, est un des derniers vestiges de la procession d'offrande d'autrefois.

l'union du Christ et des chrétiens⁴.

Deus, qui humanae substantiae dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti: da nobis per hujus aquae et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps Jesus Christus Filius tuus Dominus noster: Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus: per omnia saecula saeculorum. Amen.

Dieu, qui, d'une manière admirable, avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Offrande du vin :

Les intentions de l'Église, à la messe, sont universelles. Chaque fois qu'elle offre à Dieu le calice du salut, l'Église prie pour le salut du monde entier.

Offérimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam: ut in conspectu divinae majestatis tuae, pro nostra et totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre clémence qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Amen.

Le célébrant se recueille profondément :

In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine: et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Voyez l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs : accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

Il invoque l'Esprit-Saint par la prière de l'anamnèse :

Veni, sanctificator, omnipotens aeterna Deus, et tibi benedic hoc sacrificium, tuo sancto nomini preparatum.

Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et tibi bénissez ce sacrifice préparé pour votre saint Nom.

Aux messes solennelles, se place ici le rite de l'encensement des offrandes d'abord, puis de la croix, de l'autel, du célébrant lui-même, du diacre et du sous-diacre, des

⁴ Les vases sacrés utilisés pour la messe sont au nombre de trois. La patène, petite assiette sur laquelle on met la grande hostie, le calice, dans lequel on va consacrer le vin et le ciboire, ayant l'aspect d'un calice doté d'un couvercle, pour mettre les petites hosties et les conserver dans le tabernacle après la messe. Les linges sacrés sont, en plus du corporal qui se trouve à l'intérieur de la bourse, la pale, petit carré de tissu rigide, qui sert à couvrir le calice afin que rien ne puisse tomber accidentellement dans le calice et le purificateur, avec lequel on essuie, lors des ablutions à la fin de la messe, le calice et les doigts du prêtre.

Perpetua, Agatha, Lucia, Agneta, Caecilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis: intra quorum nos consortium, non aestimator meriti, sed veniae, quaesumus, largitor admittit. Per Christum Dominum nostrum.

Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre en leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur.

Le canon se termine par une louange magnifique des trois Personnes divines et spécialement de Dieu, le Fils, par qui le Père nous procure tout bien.

Per quem haec omnia, Domine, semper bona creas, tibi sanctificas, tibi vivificas, tibi benedicas, et praestas nobis.

Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens et vous les tibi sanctifiez, vous leur tibi donnez vie et les tibi bénissez pour nous en faire don.

Per tibi ipsum, et cum tibi ipso, et in tibi ipso, est tibi Deo Patri tibi omnipotenti, in unitate Spiritus tibi Sancti, omnis honor et gloria.

Par tibi lui, avec tibi lui, et en tibi lui, vous sont donnés, Dieu Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,

Le prêtre élève un peu le calice et l'hostie, sacrifice offert à Dieu. Il les dépose sur le corporal et il couvre le calice avec la pale, fait la genuflexion et dit en élevant la voix :

Per omnia saecula saeculorum.

dans tous les siècles des siècles.

L'assemblée donne son adhésion à ce qui vient d'être accompli :

R. Amen.

R. Amen.

20 – Notre-Père

Orémus.
Praeceptis salutariibus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere:

Prions.
Éclairés par le commandement du Sauveur, et formés par l'enseignement d'un Dieu, nous osons dire :

Le célébrant récite seul à voix haute le Pater Noster⁹.

Pater noster, qui es in caelis, Sanctificetur nomen tuum, Advéniat regnum tuum, Fiat voluntas tua, sicut in caelo, et in terra.
Panem nostrum quotidianum da nobis hodie,

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

⁹ Saint Grégoire-le-Grand (pape de 590 à 604) a introduit le Pater dans la messe romaine où il manquait. C'est la prière du Seigneur. Nous nous adressons à son Père qui est devenu notre Père. Vient ensuite l'humble demande de ce qui nous est nécessaire : le pain quotidien, le pardon de nos péchés, la force de résister quand nous sommes tentés.

púeri tui justí Abel, et sacrificíum Patriárchæ nostrí Abrahæ: et quod tibi obtulit summus sacérdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificíum, immaculátam hóstiam.

Le célébrant demande que l'offrande à Dieu en revienne chargée, pour ceux qui vont la recevoir en communion, des grâces et des bénédictions divines.

Súpplíces te rogámus, omnípotens Deus: jube hæc perférrí per manus sancti Angeli tui in sublímé altáre tuum, in conspéctu divínæ majestátis tuæ: ut quotquot, ex hac altáris participatióne sacrosánctum Fílii tui † Corpus, et † Sanguinem sumpsérimus, omni benedictióne cælésti et grátia repléamur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Avant de conclure le Canon, le prêtre prie pour les défunts⁸, les nôtres et tant d'autres. Puissent-ils tous entrer dans la lumière et le repos de Dieu.

Meménto étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N., qui nos præcessérunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Ipsis, Dómine, et omnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis et pacis ut indúlgeas, deprecámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Puis le prêtre prie spécialement pour lui-même et pour le peuple. C'est une demande pressante d'être admis en la société des saints. Le célébrant se frappe la poitrine.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multítudíne miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martíribus: cum Joánne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte,

présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui que vous offrit votre souverain prêtre Melchisedech, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint Ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine Majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le † Corps et le † Sang infiniment saints de votre Fils, puissons-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

A nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie,

⁸ Avant le Consécration, nous avons prié pour l'Église militante et imploré l'intercession de l'Église triomphante. Maintenant nous prions pour l'Église souffrante. Ainsi tous les chrétiens, ceux du ciel, de la terre et du purgatoire sont présents à chaque sacrifice.

servants et des fidèles. L'encens, comme on l'a déjà dit, est le symbole de la prière qui monte vers Dieu et qu'il agrée. L'encens est aussi une marque d'honneur dont on entoure les choses saintes : l'eucharistie, l'évangile, le célébrant, les fidèles, comme membres du Christ consacrés à Dieu.

En imposant l'encens dans l'encensoir, puis en encensant l'autel, le prêtre dit à voix basse :

Per intercessiónem beáti Michaélis Archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsus istud dignétur Dóminus † benedícere, et in odórem suavitátis accípere. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Incénsus istud a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine: et descéndat super nos misericórdia tua.

Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incénsus, in conspéctu tuo: elevátio mánuum meárum sacrificíum vespertínus. Pone, Dómine, custódiám ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis: ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Le célébrant rend l'encensoir au diacre et dit :

Accéndat in nobis Dóminus ignem sui amóris, et flammam æternæ caritátis. Amen.

Par l'intercession de l'archange saint Michel, qui se tient à droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne † bénir cet encens, et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Que cet encens bénit par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

Seigneur, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre face ; que mes mains levées soient comme l'offrande du soir. Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres. Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Amen.

14 - Lavabo

Au côté droit de l'autel, le prêtre se lave les mains nous signifiant par là avec quelle pureté il convient d'offrir le saint sacrifice. Le prêtre demande la pureté de l'âme, évoquée par le psaume 25 qu'il récite :

Lavábo inter innocéntes manus meas: et circúmdabo altáre tuum, Dómine:

Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

Dómine, diléxi decórem domus tuæ: et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, ánimam

Je me laverai les mains parmi les innocents, et je me tiendrai devant votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire.

Ô Dieu, ne condamnez pas mon âme avec

meam, et cum viris sanguinum vitam meam:

In quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum: redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper: et in secula seculorum. Amen.

celle des impies ; ne m'enlevez pas la vie comme aux hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence ; rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied se tient dans la voie droite ; je vous bénirai, Seigneur, dans l'assemblée.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

15 – Suite de l'Offertoire

Ensuite le prêtre revient au milieu de l'autel, il s'incline et renouvelle son offrande à la Sainte-Trinité. Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe.

Suscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis, et ascensionis Jesu Christi Domini nostri: et in honorem beatae Mariae semper Virginis, et beati Joannis Baptistae, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum: ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem: et illi pro nobis intercedere dignentur in caelis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints. Qu'elle soit pour eux une source d'honneur, et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Le célébrant baise l'autel et, se tournant vers les fidèles, il les invite à s'unir au Sacrifice qui va avoir lieu :

Orate, fratres: ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Priez, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Au nom des fidèles, le servant de messe répond :

℟. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son Nom, ainsi que pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

Le célébrant répond à voix basse : Amen.

Símili modo, postquam cenatum est, accipiens et hunc praclarum Cálicem in sanctas ac venerabiles manus suas: item tibi grátias agens, † benedixit, deditque discipulis suis, dicens: Accípite, et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS MEI, NOVI ET ÆTÉRNI TESTAMÉNTI: MYSTÉRIUM FÍDEI: QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.

Hæc quotiescúmque feceritis, in mei memóriam faciétis.

Désormais, il n'y a plus sur l'autel ni pain ni vin. Sous les apparences du pain et du vin, il y a le Corps et le Sang de Jésus-Christ, tout entier présent, avec son Âme et sa Divinité : non pas symboliquement mais : « vraiment, réellement et substantiellement ». Dans la joie intense de bénéficier de ce pareil présent, l'Église l'offre à Dieu, en se redisant à elle-même l'inexprimable richesse du mystère du salut que le Christ lui a confié.

Le Canon se poursuit :

Unde et memores, Domine, nos servitui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatae passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in caelos gloriosae ascensionis: offerimus praclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis, hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Cálicem † salutis perpétuæ.

De même, après le repas, il prit aussi ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, † le bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous.

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE – LE MYSTÈRE DE LA FOI – QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR UNE MULTITUDE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi.

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts, et aussi de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, nous présentons à votre glorieuse Majesté – offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés – la victime † parfaite, la victime † sainte, la victime † sans tache, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

Les sacrifices de l'Ancien Testament, figures de celui du Christ, ont été agréés par Dieu. Le sacrifice du Christ lui-même le sera mieux encore :

Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris; et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les, comme vous avez bien voulu accepter les

puisse être vue par tous, coutume qui se répandra dans tout l'Occident. Afin que le célébrant ne soit pas gêné lors de l'élévation, le servant soulève légèrement la chasuble du prêtre.

Revenant à l'oblation, le célébrant étend les mains sur l'hostie (du latin *hostia*, victime) et le calice, comme autrefois le grand prêtre sur la victime du sacrifice et implore Dieu, une dernière fois avant la consécration, d'agrèer les dons. Dans cette prière, il demande la paix, non celle du monde, mais celle, fondée sur la possession intime de Dieu par la grâce.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias: diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Quam oblationem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, † benedíctam, † adscríptam, † ratam, ratiónablem, acceptabilémque fácere dignéris: ut nobis † Corpus et † Sanguis fiat dilectíssimi Filii tui Dómini nostri Jesu Christi.

Qui pridie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas, et elevátis óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, † benedíxit, fregit, dedítque discíplis suis, dicens: Accípite, et manducáte ex hoc omnes.

Suivent alors les paroles de la Consécration⁶ :

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Le prêtre élève⁷ l'hostie et ensuite le calice pour les montrer au peuple qui, à l'exemple de l'apôtre Thomas, dit en regardant le Corps et le Sang du Christ : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

⁶ Agissant « in persona Christi », c'est-à-dire s'identifiant avec le Christ lui-même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'eucharistie la veille de sa passion. Et le mystère s'accomplit. La cène se reproduit. Par le changement du pain en son corps et du vin en son sang, le Christ, renouvelant le sacrifice du calvaire, s'offre à son Père en victime de rédemption.

⁷ En effet, l'usage de l'élévation de l'hostie remonte au XI^{ème} siècle, une époque secouée par les hérésies qui niaient la réalité de la consécration et de la présence réelle du Christ. Par réaction, naît ainsi le désir de voir l'hostie, courant caractéristique de la piété médiévale. C'est pour accéder à ce désir du peuple qu'une ordonnance de l'archevêque de Paris prescrit au célébrant d'élèver l'hostie après la consécration « ita ut possit ab omnibus videri », de telle sorte qu'elle

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs, et avec nous votre famille entière : acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie ; veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu, la † bénir, † l'agrèer, † l'approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; qu'elle devienne ainsi pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, † il bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous.

CAR CECI EST MON CORPS.

16 – Secrète

La secrète, seule prière de l'offertoire pendant les premiers siècles, est essentiellement une prière sur les offrandes. Les dons qui se trouvent sur l'autel sont réellement offerts à Dieu en attendant qu'ils lui soient consacrés sous la forme du Corps et du Sang du Christ. Elle lie l'offertoire au canon, où se fait l'oblation même du sacrifice

Texte à la messe du jour (7)

Le prêtre termine à haute voix :

... per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

... dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

17 – Préface

Avant d'entrer dans la grande prière sacerdotale du canon, le prêtre récite la préface. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes aux sentiments d'action de grâces qui conviennent à la célébration des saints mystères.

℣ Dóminus vobíscum.

℟ Et cum spírítu tuo.

℣ Sursum corda.

℟ Habémus ad Dóminum.

℣ Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟ Dignum et justum est.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

℣ Élevons nos cœurs.

℟ Ils sont tournés vers le Seigneur.

℣ Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟ Cela est digne et juste.

On donne ci-dessous le texte de la préface de la Sainte Trinité. On trouvera d'autres préfaces propres à la fin du livret (p. 33).

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus: Qui cum unigénito Filio tuo, et Spírítu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Filio tuo, hoc de Spírítu Sancto, sine differentia discretiónis sentímus. Ut in confessióne vere sempiternæque Deitátis, et in persónis proprietas, et in essentia unitas, et in majestáte adorétur æquálitas. Quam laudant Angeli atque

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâce, toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant : avec votre Fils unique et l'Esprit Saint, vous êtes un seul Dieu et vous êtes un seul Seigneur ; non dans l'unité d'une seule Personne, mais dans la Trinité d'une nature unique. Ce que sur votre révélation nous croyons de votre gloire, nous le croyons aussi de votre Fils, nous le croyons de l'Esprit-Saint, sans admettre une différence qui les séparerait. Ainsi, par notre profession de foi en la Divinité éternelle et véritable, nous adorons en elle

Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim: qui non cessant clamare quotidie, una voce dicentes:

tout à la fois les personnes distinctes, leur unité de nature et leur égale majesté, que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de proclamer chaque jour d'une seule voix :

18 – Sanctus

La schola chante alors avec les fidèles le Sanctus. Cette prière est, dans sa première partie, une profession de foi. Nous y proclamons l'unité de Dieu et la Trinité des Personnes divines. Il est aussi une louange à Dieu le Père. La seconde partie est adressée au Fils de Dieu, qui, pour nous, est venu sur la terre.

Sanctus, **Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.**

Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des Forces célestes.

Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis.

Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Benedíctus, † qui venit in nómine Dómini. **Hosánna in excélsis.**

Béni soit † celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

19 – Canon Romain⁵

Pendant ce temps, le prêtre commence la prière du Canon.

En s'inclinant profondément, le célébrant baise l'autel, bénit les offrandes et s'engage dans la grande prière sacerdotale du canon. C'est au début du moyen-âge que se répandit l'usage de prononcer à voix basse le texte du canon, afin que même la voix du célébrant ne vienne pas rompre le silence sacré, par respect pour les paroles qu'il renferme. « Ne verba tam sacra vilescerent » : afin que des paroles si saintes ne soient pas avilies.

C'est le centre de la messe : Dieu va descendre sur l'autel, rendant ainsi présent sacramentellement le Sacrifice de la Croix. Tous ceux qui le peuvent s'agenouillent jusqu'au Pater Noster.

Te ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum, Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplíces rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas et benedícas, hæc † dona, hæc † múnera, hæc † sancta sacrificia illibáta.

Père très clément, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces † dons, ces † présents, ces offrandes † saintes et sans tache.

Le prêtre prie en premier lieu pour le Pape, pour l'évêque du diocèse et pour toute

⁵ Le mot Canon veut dire règle. Il contient les prières à partir du Sanctus jusqu'au Pater Noster. C'est la partie la plus importante et la plus sainte de la messe, le « sacer canon » selon le mot du concile de Trente et il restera toujours la forme irremplaçable, l'expression la plus sacrée et la plus adéquate de la prière eucharistique de la liturgie romaine.

l'Église militante :

In primis, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica: quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum: una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

Tout d'abord, nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique, daignez, à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner, et aussi pour votre serviteur notre pape N., notre évêque N., et tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Il prie ensuite pour ceux des fidèles qu'on veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les fidèles présents :

Meménto, Dómine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus: vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus: pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis, et incolumitatis suæ: tibi que reddunt vota sua aeterno Deo, vivo et vero.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

S'unissant aux saints du ciel, en particulier à la Vierge Marie, aux apôtres, aux martyrs et à l'Église triomphante, le prêtre se réclame de leurs mérites et de leurs prières (le début de la prière suivante change à certaines fêtes) :

Communicantes, et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi: sed et beati Ioseph, eiusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi: Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornélii, Cypriani, Lauréntii, Chrysógoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiáni: et omnium Sanctorum tuorum; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, l'Époux de la Vierge, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.